

# COMMUNARDES !

Combattantes, oratrices, organisatrices, les femmes ont joué un rôle fondamental dans la Commune de Paris, démontrant avec courage et détermination la légitimité de leur volonté d'émancipation.

Amoréé lors de la Révolution Française, le mouvement pour l'émancipation des femmes connaît un nouvel essor dans le courant du XIXe siècle. Les communardes vont prouver la justesse de leurs revendications en participant activement au mouvement révolutionnaire à l'égal des hommes.

Dès le 18 mars 1870, elles sont sur le devant de la scène, à l'image de **Louise Michel**, lors du célèbre épisode des canons de Montmartre, qui exhorte les soldats de Thiers à pactiser avec le peuple. C'est à cette époque qu'est fondée l'Union des femmes, premier mouvement de masse féminin. Il est animé par **Elisabeth Dmitrieff**, révolutionnaire russe envoyée à Paris par Karl Marx, et **Nathalie Le Mel**, ouvrière relieuse engagée dans le syndicalisme.



Dans les clubs, où l'on échange des idées, les femmes n'hésitent pas à prendre la parole, notamment **Paule Mink**, journaliste d'origine polonaise qui brille par ses talents d'oratrice. **André Léo**, une autre journaliste, se signale par ses écrits dans le journal *La Sociale* où elle réclame le droit à l'école pour les filles. Sous l'impulsion de ces militantes, des mesures concrètes seront prises en faveur des femmes lors de la Commune.

Toutefois, si la Commune est un formidable terrain d'expression pour les femmes, leur émancipation est réprouvée par nombre de communards. Marqués par la mentalité de l'époque, ces hommes perçoivent comme une concurrence leur présence sur les lieux de travail et préfèrent les voir cantonnées à la fonction de reproduction. A titre d'exemple, le droit de vote pour les femmes ne sera jamais envisagé sérieusement pendant la Commune.



Oratrice dans un club



Types de femmes sous la Commune

Nombre de femmes anonymes participent au mouvement en organisant la résistance et la solidarité, et en se battant sur les barricades, telle **Jeanne-Marie**, glorifiée par un poème de Rimbaud, ou **Louise**, une infirmière à qui Jean-Baptiste Clément dédie sa chanson *Le Temps des cerises*.



Caricature versaillaise

De leur côté, les Versaillais s'emploient à dénigrer ces combattantes en forgeant dans leur propagande le mythe des « pétroleuses », furies assoiffées de sang.

## QUELQUES MESURES EN FAVEUR DES FEMMES

- Participation des femmes aux Commissions municipales d'arrondissement.
- Lutte contre la prostitution, considérée comme une forme d'exploitation.
- Égalité des droits dans et hors mariage.
- Droit au divorce.
- Égalité des salaires à compétence égale.
- Création d'un enseignement professionnel pour les filles.

